

L'accord sur les migrants va-t-il assez loin ?



Dans la version du verre à moitié plein ce serait déjà ça (en particulier la question du [volontariat](#)) mais *quid* des sanctions pour les pays refusant de reprendre leurs déboutés ?... N'en déplaise aux faux progressistes (qui font le lit des anti-assimilationnistes) il ne suffit pas de clamer que l'Europe, les USA sont « riches » et que « donc » ils peuvent « absorber » ces quelques « gouttes » de plus sans comprendre que ces dernières font aujourd'hui déborder le vase.

Les mêmes au fond qui récusent l'idée du « ruissellement » en matière économique la défendent becs et ongles s'agissant de l'immigration puisqu'elle serait supposée revivifier des sociétés dites « vieillissantes », refusant en effet de se renouveler par la natalité dans une espèce de suicide à base de millénarisme environnemental (« la grève du troisième enfant ») et d'égoïsme narcissique (les enfants piaillent il

faut s'en occuper, avoir un chien ou un chat c'est bien plus « tranquille », ce qui est tout aussi faux soit dit en passant...)

Les partisans (transis) du vieux thème « de la chance pour la France » et, par extension, pour le monde dit « développé » oublient aussi d'indiquer lorsqu'ils jonglent par ailleurs avec les chiffres (contestables : ainsi comment calculer le nombre *exact* d'immigrés *clandestins* qui s'ajoutent aux déboutés du droit d'asile disparus dans la nature ?) que loin du ruissellement promis cela *stagne* bel et bien, dans certains endroits du moins, ce qui les envenime et fragilise encore plus ; surtout lorsque certains d'entre-eux, pourtant légalisés parfois, refusent non seulement de s'assimiler mais de s'intégrer, le clamant même haut et fort, ce que pourtant les minorités séculaires comme les gens du voyage ne font pas, du moins de cette manière aussi idéologique, ostentatoire, accusant de « racisme » la moindre critique, etc., etc.

C'est bien là où le bât blesse. On peut certes se targuer de ne pas comprendre pourquoi dans des villages sans aucun immigré ou si peu, les souverainistes deviennent majoritaires sauf que cette incompréhension nuit de plus en plus et montre en réalité une incompetence de plus en plus notoire en matière d'analyse théorique et pratique : les villages agissant ainsi sont tout simplement *solidaires* des endroits où précisément cela « stagne » voyant bien par ailleurs que si cela se répand, leur propre mode de vie peut en dépendre.

Cela n'a rien à voir avec le fait que dans d'autres endroits, l'arrivée de migrants acceptant de jouer le « jeu » peut combler divers manques ; il ne suffit pas en effet de payer cotisations et impôts, il faut aussi accepter que ses enfants adoptent les mœurs du pays d'accueil en l'occurrence dans nos contrées la liberté et l'égalité.

Or, il arrive que cette adaptation soit douloureuse voire impossible pour certains et engendre ce que Liah Greenfeld

dans son ouvrage monumental sur le « nationalisme » nomme une tendance schizophrénique, pendant à l'anomie qu'avait perçue en son temps Durkheim, au sens où la culture d'origine soit si antinomique avec la culture d'accueil (comme le droit des femmes) que se créent des tensions si insurmontables pour certains qu'ils vont se transformer en agresseurs (voire en tueurs, les fameux « déséquilibrés ») quitte à imposer leur loi là où ils sont les plus nombreux, ce qui ne se peut bien entendu, contrairement aux dires des idéologues croyant qu'il suffirait de les ramener à la « raison » dictée par la loi ou alors, pis, qu'il faille les laisser dans leur culture pour éviter les dégâts.

Cette dernière solution, adoptée par les partisans (transis) dudit multiculturalisme, s'avère être, de plus en plus, une impasse car si en apparence (dans les chiffres) cela se passe en majorité « bien » c'est surtout parce que les cultures d'origine se sont transformées en folklore ou alors parce que leurs adeptes les ont abandonnées subrepticement, en particulier les femmes et les jeunes ; sauf que de fortes minorités en leur sein voyant ainsi ce processus se faire vont exiger diverses protections ce qui fait que les Autorités croyant acheter la paix empêchent en réalité le processus informel d'assimilation/intégration de se poursuivre et fomentent la « guerre » larvée informelle des « incivilités ».

Ainsi accepter de financer, de fait, des lieux de culte (en leur accordant des baux insignifiants) ne fait que ralentir voire s'opposer à ce processus informel d'assimilation/intégration. L'idée stipulant que ce serait à « cause » du manque de lieux de culte que la « stagnation » et la violence suscitée prévaudraient se révèle alors totalement fausse et est d'ailleurs plutôt propagée par ces forces propagandistes, aux multiples racines désormais (absorbant les faux progressistes) désireuses de renouveler leur prégnance sur leurs ouailles de plus en plus attirées par un mode de vie « occidental » (la liberté) qu'il faudrait au contraire

affermir ; par exemple en rendant bien plus possible diverses formations, et dans le domaine des loisirs, divers accès pratiques, ne serait-ce que ces terrains vagues (terrains militaires à l'abandon) autrefois lieux de « raves » aujourd'hui ceux de « rodéos » façon « [fast and furious](#) » film culte s'il en est où l'on voit toute une jeunesse rebelle (au sens de surgir comme une nouvelle génération donc un nouveau « peuple » de type toquevillien ou le renouvellement des perceptions) se socialiser au-delà des affres mafieuses évidemment présentes ; on a vu comment les phénomènes de gangs ont périclité à Los Angeles à Harlem et dans le Bronx du fait d'une assimilation au vaste circuit interculturel intégrant également ce genre inédit d'ostentation mécanique façon James Dean renouvelé.

Il est en tout cas devenu insupportable d'entendre les mêmes idéologues se répandre dans les médias pour vilipender cet accord *a minima* de l'UE au nom de « valeurs humanistes » qu'ils piétinent chaque jour en tolérant voire en encourageant des pratiques qui les bafouent, et, pour le moment aucune de ces pleureuses n'a été séance tenante protester à la porte de l'ambassade de l'Arabie Saoudite qui vient encore une fois d'emprisonner [nombre de femmes désireuses tout « simplement » de vivre libres.](#)